

norme linguistique, sans toutefois qu'on l'abolisse définitivement, mériterait d'être repensée et assouplie en fonction de l'appropriation de plus en plus profonde du français. C'est à ce titre qu'il deviendra authentiquement une langue seconde en Afrique.

A. Langner, E. Bocharova (Belgorod, Russie)  
*Université nationale de recherches scientifiques «BelUE»*

## **FACTEURS DE DEVELOPPEMENT DE LA FRANCOPHONIE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

*L'ouvrage est réalisé dans le cadre du programme d'aide à la publication avec le soutien de la bourse de recherche du Président de la Fédération de Russie (MK-1891.2012.6, Analyse comparative des variantes régionales et locales du français de France et d'Afrique)*

La Francophonie représente aujourd'hui un instrument politique stratégique unique pour toute la communauté constituée de pays francophones. Sur les 56 États ou gouvernements membres de la Francophonie 30 sont africains. La région subsaharienne inclut 20 pays. Ce chiffre à lui seul souligne la prépondérance de l'Afrique noire dans toute la politique francophone.

Née des ruines de l'ancien empire colonial français, la Francophonie subsaharienne, grâce aux tentatives de l'Organisation internationale de la Francophonie, relève de la volonté d'instaurer un multilatéralisme dans les échanges avec les pays dont ils ont en commun le partage d'une langue (première ou seconde). Le multilatéralisme dans les échanges avec les pays anglophones et hispanophones propose une coopération effective.

Près de trois décennies plus tard, les pays africains présentent une «pluralité d'attentes à l'égard de la Francophonie» qui témoignent d'autant de divergences d'intérêts en leur sein: attente en matière de développement, notamment dans laquelle la langue est perçue comme un moyen de communication entre «partenaires» du Sud et du Nord de l'Afrique subsaharienne. Dans ce but, les Sommets sont considérés comme des tribunes pour discuter les problèmes de la Francophonie, et les pays africains y jouent un rôle important.

Au niveau de la coopération de la France avec l'Afrique francophone, le dispositif fort complexe compte «une multiplicité d'intervenants et de centres de décisions» qui génèrent des conflits de compétences, des rivalités.

L'observation de la situation linguistique et de la politique linguistique dans l'Afrique francophone peuvent être résumées en facteurs de développement de la Francophonie que voici:

1) *Un patrimoine commun à développer.*

Par le hasard de l'histoire, il existe maintenant des groupes humains parlant la langue européenne dans les pays et les territoires différents. De ce fait, le français n'est plus la propriété exclusive du peuple français. Cette dispersion francophone autorise l'ambition des Africains qui veulent confirmer « leur langue » à son rang de langue internationale.

*2) Une langue largement répandue.*

En Afrique Subsaharienne, le français est devenu incontournable dans plusieurs pays. En tant que langue officielle ou langue d'enseignement privilégiée, elle touche des générations entières depuis la colonisation. Elle est parlée tant dans les villes que dans les campagnes. Son caractère indispensable est évident. Dans certains cas, comme en Côte d'Ivoire, elle représente un ciment social, faute de langue nationale susceptible de servir de moyen aisé de communication pour tous.

*3) Les Africains doivent abandonner leur complexe d'infériorité*

Adopter une langue étrangère pour communiquer n'est pas un drame, une aliénation ou synonyme d'infériorité. On trouve de nombreux exemples similaires dans l'histoire. Ainsi, le latin était la langue des Gaulois sous Jules César en Gaule, le grec s'est répandu dans le monde hellénique, le portugais et l'espagnol se sont imposés en Amérique latine principalement. Au moyen âge, le latin était la langue des « évolués ». La Francophonie dans le contexte actuel ne constitue nullement une entrave au développement culturel des Africains.

*4) Les Africains sont plurilingues*

L'usage du français n'a pas altéré l'influence des langues locales qui continuent d'être parlées et de se développer. Si les premiers écrits en langues locales datent de l'époque coloniale, depuis, réécriture de ces langues n'a cessé de se développer. Elles se structurent et se codifient. Sans nul doute, elles deviendront à l'avenir des langues « modernes », et peut être, entrent en concurrence avec le français. Il n'y a, par conséquent, aucun complexe à avoir. Le désir d'autonomie et d'affirmation culturelles des Africains a fait émerger la diversité « des français ». Les particularismes sont frappants et l'unité du français a vécu.

*5) L'Afrique n'a pas d'alternative pour l'heure.*

L'Afrique Subsaharienne a besoin de plusieurs langues « nationales » pour communiquer. Elle doit certainement connaître une diversification linguistique et c'est sûr. Il n'est pas encore évident quelle langue « nationale » doit et peut devenir une langue commune pour tous les territoires subsahariens. Ce manque de langue commune provoque de conflits ethniques permanents. Le français est entré au système social africain si fortement que le

continent africain n'a pas d'alternative de développement pour l'heure. La langue européenne n'empêche pas de développer les langues africaines, ni de véhiculer notre culture particulière.

En conclusion de l'analyse de la situation linguistique et culturelle en Afrique Subsaharienne il faut noter que la société africaine francophone se trouve aujourd'hui en pleine mouvance à l'échelle mondiale. Les Africains ont une bonne chance pour confirmer «leur langue» au rang de langue internationale. La Francophonie Subsaharienne représente un système bien uni. Son unité est possible grâce au fait que les variantes locales du français en se développant côte à côte des langues «nationales» africaines. Les Africains doivent conserver la variation linguistique du français qui existe maintenant car elle crée un héritage culturel très important pour tout le monde.

С. А. Андросова, Ю. Г. Синельников (Белгород, Россия)  
*Национальный исследовательский университет «БелГУ»*

### **ГАСТРОНОМИЧЕСКИЕ СИМВОЛЫ В ХАРАКТЕРОЛОГИЧЕСКОЙ ФРАЗЕОЛОГИИ ФРАНЦУЗСКОГО АРГО**

Современная лингвистика базируется на идеях антропоцентрической репрезентации действительности, связанных с осмыслением базовых категорий антропологической лингвистики, среди которых доминирующая роль отводится концепту «Человек». В связи с этим в лингвистике всё большую актуальность приобретает изучение характерологических фразеологизмов, т.е. фразеологизмов, используемых для передачи характеристики человека. Наблюдения показывают, что многие французские характерологические фразеологические единицы содержат в своём компонентном составе гастрономизмы, под которыми мы понимаем наименования продуктов растительного и животного происхождения, а также готовых блюд и напитков.

Многие гастрономизмы выступают во французском языке носителями символических значений. Для того чтобы гастрономическое имя стало символом другого явления, необходимо наличие тонких и опосредованных ассоциативных связей между словесным знаком и тем явлением и понятием, которые можно считать символическими [Авалиани 1981: 7]. Символы, входящие в компонентную структуру фразеологизмов, обеспечивают дополнительную мотивацию их внутренней формы [Степанова 2002: 61]. Символические реалии раскрываются через фразеолексы, обладающие определенной национально-культурной маркированностью и стереотипными коннотациями.